

## **Futur, Futurs, Formation du futur**

**Le penser de chapelle aujourd'hui : le tout nouveau comité futur du BMBF**

**Roland Benedikter en conversation avec Henrik Woch<sup>1</sup>**

**Au point du jour, le 5 septembre, le gouvernement allemand a installé au Ministère Fédéral pour la Formation et la Recherche le tout neuf « Comité du futur »<sup>2</sup>. Il se compose de 16 personnalités issues de la science, de l'économie, des médias et de la Société civile. Sous les conditions très changeantes des trois années qui viennent, il est censé identifier les thèmes futurs les plus importants — et des idées pour développer, discuter et faire connaître l'organisation de ce futur. Henrik Woch (bureau de presse de la prévision stratégique) s'entretient avec Roland Benedikter, (Eurac Reserach Bozen).**

***Woch : De quoi parlons-nous aujourd'hui véritablement lorsqu'on parle du futur ?***

Benedikter : d'un processus plus contradictoire et plus multidimensionnel que jamais, qui passe par de nombreuses ruptures et couches — autant de couches spatiales que temporelles. *Un futur*, cela n'existe pas, au contraire ce sont des futurs qui existent. Avec des vitesses très différentes, des stades d'évolutions et des exigences sur des champs très divers. Divers futurs ne se trouvent donc pas souvent dans le même temps : certains se trouvent encore à leurs tout premiers commencements, pour ainsi dire à leur âge de pierre, d'autres ont déjà largement progressé, et sont pour ainsi dire arrivés à leur âge des voyages spatiaux. Il s'ensuit divers horizons réagissant à des contextes différents — pensez, par exemple, à la différence entre ville et campagne ou entre centre et périphérie ou entre villes globales et centres régionaux. Et pensez aussi aux divers groupes professionnels et secteurs sociétaux. À cela vient se rajouter l'opposition croissante entre les modernisateurs et les conservateurs et entre les techno-progressistes et ceux qui veulent retourner à la nature. Ces nombreux futurs différents agissent parfois ensemble et souvent ils se barrent mutuellement le chemin. Il n'est pas rare qu'ils se combattent autour du concept juste. La grande question qui se pose aujourd'hui c'est de savoir comment les récapituler en un seul et unique futur, pour le configurer ensemble — sans endommager la pluralité des divers mondes vivants et leurs légitimes exigences de futur et d'idées ni les exclure. Dans le même temps, nous devons apprendre à nous servir différemment des divers futurs.

***Woch : Vous voyez dans la question du futur celle qui lui est encadrée et toute essentielle de l'avenir de l'être humain — en effet, considérez-vous cela même comme l'aspect central ?***

En effet. La question centrale qui est aujourd'hui encadrée dans cette lutte entre les futurs c'est celle de la modification de l'image de l'être humain qui est en cours, si l'être humain et la machine fusionnent toujours plus fortement. Si jusqu'à présent c'était l'interaction-être humain-machine qui se trouvait au centre, nous nous mouvons à présent vers une convergence-être humain-machine. Lorsque le chercheur de chez **VW**, Wolfgang Müller-Pietralla, annonce dans le **Spiegel** que des robots-taxis se rendront bientôt aux « adresses *Internet* », liront des pensées et nous fourniront des informations actuelles et comparées sur des supermarchés ; lorsqu'en 2017, par l'Arabie-Saoudite, la première communauté civile fut confiée à un robot ; lorsqu'en 2020 déjà, en Suisse aura lieu la seconde cyborg-olympiade ; lorsqu'en 2018, en Chine des êtres humains génétiquement transformés sont en cours d'expérimentation et qu'au Japon en 2019, la sélection d'êtres hybrides homme-animal est désormais permise ; et lorsqu'en 2019, par des scientifiques chinois, les interfaces cerveau-cerveau deviennent « normales », après qu'existent déjà depuis des années des interfaces cerveau-machine et cerveau-ordinateur, alors la question se pose de savoir si avec cette convergence de ces processus en une civilisation techno-humaine « radicale », effectivement pour la première fois, ne pourrait pas changer déjà bientôt fondamentalement notre image de l'être humain. L'Europe est construite sur une image de l'être humain qui a amené en son centre, comme son plus grand acquêt, l'individualité humaine et son autoréférence libre en égalité et sous des conditions de fraternité. Si maintenant l'image de l'être humain se mute dans le cadre de cette révolution humanoïde-technologique, alors ce n'est pas simplement quelque chose qui change, c'est tout qui change au contraire. Si l'être humain se comprend désormais toujours plus comme une sorte de cyborg et donc comme un être biogéotechnique, ce n'est pas seulement la relation à lui-même qui change, mais plus encore ce sont les valeurs fondamentales et principes de base de la société qui changent. Et là-dessus, nous devons nous préparer — et nous devons y penser sérieusement ensemble.

<sup>1</sup> Il s'agit d'un extrait réalisé par **Sozialimpulse** de l'interview qui est déjà paru dans sa version abrégée sur la page d'accueil de ce Comité futur du **BMBF** (**Bundes Ministerium für Bildung und Forschung** [Ministère Fédéral pour la Formation et la Recherche]) : [https://www.vorausschau.de/files/SV/\\_Personendossier\\_Benedikter.pdf](https://www.vorausschau.de/files/SV/_Personendossier_Benedikter.pdf)

<sup>2</sup> <https://www.bmf.de/de/mit-foresight-in-die-zukunft-schauen-930.html>

**Woch : Comment façonnons-nous l'avenir ?**

Benedikter : Pour l'essentiel il y a trois procédures : **pré-dire** l'avenir (*forecast*<sup>3</sup>), **prévoir** l'avenir (*foresight*<sup>4</sup>), et **planifier** l'avenir (*anticipation*<sup>5</sup>). [...] Ces trois procédures devraient être les parties constitutives d'une formation de l'avenir (*future literacy*<sup>6</sup>). Nous devrions introduire les méthodes et manières de procéder, de la façon dont il nous faut nous y prendre avec l'avenir comme généralement et scolairement obligatoires<sup>7</sup> et cela dès les premiers degrés — ensemble avec la notion de globalisation. [...]

**Woch : Vous ne cessez d'attirer l'attention sur le fait que parler d'avenir cela signifie l'engendrer dans le même temps. Le discours sur le futur doit être particulièrement auto-critique pour cette raison — peut-être même encore plus que tous les autres.**

Exactement. Il doit veiller tout particulièrement à la précision de son propre discours. Comme dans tous les autres champs des sciences sociales, le discours sur l'avenir a un double visage : il reproduit ce qui s'annonce en phénomènes et signaux — et reflète donc à l'instar d'un miroir ce qui est en train de naître et d'arriver. Mais justement tandis qu'il fait cela, il choisit déjà certains futurs et il en exclut d'autres quoique le plus souvent il n'en ait nullement l'intention. Et à cette occasion, le discours sur le futur engendre justement aussi lui-même des futurs, parce que la discussion ouverte engendre toujours aussi bien un effet qui représente aussi bien qu'il engendre. Le dialogue sur le futur est toujours un miroir<sup>8</sup> et un générateur de la réalité dans le même temps. Nous sommes parfois trop peu conscients de ce fait concret, mais nous ne devrions jamais le perdre de vue.

**Woch : Quelle était votre motivation pour vous préoccuper ainsi de questions portant sur le futur et pourquoi vous engagez-vous donc dans ce comité du futur ?**

Benedikter : Ce qui me tient grandement à cœur, depuis de nombreuses années, c'est l'accompagnement critique de la convergence être humain-machine et donc de cette soudure qui progresse dans sa réalisation de l'être humain et de la technologie. Elle s'opère de plus en plus vite et sur des champs très divers, par exemple en neuro-technologie et dans la mobilité. Et parmi les moyens de fondation des firmes aujourd'hui encore contestées qui sont globalement pensées : ainsi la déjà mentionnée *Neuralink* d'Elon Musk. *Neuralink*, comme toute une série d'autres firmes, poursuit depuis 2018 l'objectif de conduire des machines, y compris des ordinateurs, au moyen des forces de la pensée, avec des implants cérébraux ou des appareils de lecture sans-fils pour la technologie à distance et d'en faire un champ d'affaires. Par surcroît l'intelligence artificielle devient un grand sujet. Troisièmement, l'influence croissante des nouveaux médias sur la démocratie et l'ordre juridique étatique de base, ce qui n'est pas seulement un thème européen, mais encore surtout un thème global [...].

**Quels grands changements nous arriveront, selon votre estimation personnelle, d'ici à trente ans ?**

Ce sont au fond *cinq* champs, qui me tiennent particulièrement à cœur. *Premièrement* : je vois la dialectique entre humanisme et transhumanisme comme ce motif de base-là qui dans les prochaines années infiltrera le plus vastement la plupart des champs de problèmes. Il s'agit de la concurrence entre le paradigme de l'être humain, tel qu'il a été jusqu'à aujourd'hui et le sur-être humain auquel s'efforcent des acteurs qui veulent prendre en mains sa propre structure corporelle, son temps de vie et son évolution — au moyen d'une reconfiguration technologique totale. Ces acteurs ne veulent pas seulement élargir technologiquement ses pensées, mais carrément les universaliser. L'évolution des interfaces cerveau-cerveau — entre le cerveau d'un rat et celui d'un être humain — par des scientifiques chinois en février de cette année en est un exemple actuel à côté de bien d'autres. En fait aussi partie la question des droits pour les robots intelligents<sup>9</sup>, comme elle est en débat au Parlement européen depuis 2017, en plusieurs motions contradictoires — et tout cela certes à la suite de la location — à une communauté de service publique, dans un pays qui fait

<sup>3</sup> Avec une idée de **pronostic** en anglais, *ndt*.

<sup>4</sup> Avec une idée de **prévoyance judicieuse** en anglais, *ndt*.

<sup>5</sup> Avec une idée d'**attente impatiente** en anglais ; ainsi avec ces trois manières d'aborder le futur, vous pouvez ainsi admirer l'efficacité conceptuelle et pratique **redoutable** des porteurs Anglo- et Saxons de l'âme de conscience en ce moment-même. *ndt*.

<sup>6</sup> *Literacy* = *alphabétisation en français*. Littéralement donc une *alphabétisation* pour apprendre à lire et à écrire le futur, *ndt*.

<sup>7</sup> Ainsi apprendrons-nous à nos enfants le risque qu'ils courent à *alphabétiser* l'avenir... *ndt*

<sup>8</sup> Pour illustrer ce problème du « miroir », voir les films de Jean Cocteau qui ont été mal compris et pour cette raison même connurent peu de succès : *Orphée* (1950) et *le Testament d'Orphée* (1959). *Ndt*

<sup>9</sup> Un problème qui avait déjà été très « débroussaillé » par le célèbre et immense auteur de science fiction (et aussi biochimiste !) américain, **Isaac Asimov**, autant respecté pour son imagination scientifique en science fiction que pour sa noble œuvre de vulgarisation scientifique sans pareil. Il avait déjà édicté les premières règles comportementales fondamentales d'un robot dans sa *Robot serie*. Il était « cordialement détesté » de ses collègues biochimistes car il gagnait une fortune avec ses romans, alors que les autres ne gagnaient pas un *Kopeck* pour leurs publications. *Ndt*

partie de l'OTAN, l'Arabie-Saoudite, — du robot chinois « *Sophia*<sup>10</sup> », le 25 octobre 2017. Et à tout cela appartient aussi la nouvelle du 31 juillet 2019, selon laquelle le gouvernement japonais<sup>11</sup> autorise manifestement non seulement la sélection, mais encore la naissance d'êtres hybrides être humain-animal<sup>12</sup>. Tout cela ce sont, à de nombreux égards, des percées dans une « nouvelle humanité », dont les conséquences sont parfaitement ouvertes [et imprévisibles, *ndt*] mais que nous soumettrons à nos réflexions en les mettant en relation avec nous, les Européens et auxquelles nous devons donner des réponses qui nous seront propres.

[...] Un *deuxième* grand problème c'est selon moi celui de l'avenir de la démocratie.<sup>13</sup> [...] *Troisièmement*, je tiens pour central le thème de la mobilité dans son interaction avec l'énergie et la question environnementale. [...] *Quatrièmement*, je crois que la réforme de la globalisation et des institutions internationales prendra une position de valeur centrale. [...] *Cinquièmement*, enfin, je m'attends à ce que le problème de l'environnement et de la nature, à l'inclusion du changement climatique, sera le thème global qui empiètera sur tout, en dépendant de plus en plus des autres thèmes. Nous pouvons notamment découvrir de nombreuses voies d'avenir sur de nombreux champs ; mais la plupart des solutions individuelles pourraient en définitive se voir réduites à néant par le changement de l'environnement et leurs influences sur tous les champs des efforts et des actions humaines. C'est pourquoi, non seulement des problèmes individuels en dépendent, tels que l'avenir de l'industrie, la relation entre état et raison civile<sup>14</sup> ou l'émigration, mais encore aussi la plupart des discussions à venir sur le futur. Et ceci dans une mesure s'accroissant rapidement. Lorsqu'au milieu de 2019, dans l'ensemble des pays arctiques, les forêts brûlent sur d'énormes surfaces, que la Sibérie et l'Amazonie sont en flammes et qu'à Paris, après le plus grand record de chaleur enregistré de tous les temps, la plus grande joie retentit par toute la ville lorsqu'il se mit à pleuvoir, au point que les gens sortent dans les rues pour observer la pluie, alors tout d'un coup nous sûmes que l'heure avait sonné. Tandis que la jeunesse européenne sort dans la rue et se re-politise sur ces questions. Pris dans l'ensemble, c'est là déjà une partie de l'avenir — qui me touche et m'interpelle émotionnellement — dans laquelle nous entrons en ce moment même. Et que nous ne pourrions maîtriser qu'ensemble. Dans le comité du futur du *BMBF* nous voulons travailler à ces questions [...].

**Sozialimpulse 3/2019.**

(Traduction Daniel Kmiecik (Les notes du traducteur n'engagent absolument que lui))

**Roland Benedikter**, depuis 2019 membre du *comité futur* du *BMBF* co-fondateur du *Centre for Advanced Studies* de l'*Eurac Reserach Bozen*, un centre de réflexion italien, meneur dans les sciences sociales dans le sud du Tyrol et il est professeur fondateur pour l'analyse politique multidisciplinaire au Centre Willy Brandt de l'Université de Wrocław/Breslau. (Il fut aussi chercheur affilié au Centre l'Edmund Pellegrino de l'Université Georgetown Washington D.C., servant de la fondation du prix Toynbee de Boston et fut membre à temps plein du Club de Rome. De 2009 à 2013, chercheur affilié au centre européen de l'Institut Freeman Spogli pour les études internationales de l'Université de Stanford (Californie) et de 2008 à 2015, Chercheur boursier pour l'analyse politique multidisciplinaire de l'*Orfalea Center for Global and International Studies* de l'Université de Californie à Santa Barbara, et de 2008 à 2012, *Full Academic Follow* à l'Institut Potomac pour les études politiques de Washington D.C. et de 1995 à 2003 il fut actif dans le Sud Tyrol et la politique européenne.) Courriel : [rolandbenedikter@eurac.edu](mailto:rolandbenedikter@eurac.edu)

**Henrik Woch** est un collaborateur de *Agentur Familie redlich Berlin* qui accompagne le travail du comité du futur de la part du *BMBF*.

---

<sup>10</sup> La version ahrimanienne sans doute de la Sophia anthroposophique (voir Massimo Scaligero : *Isis-Sophia, la déesse ignorée*)

<sup>11</sup> Or, Édith Cresson — seule et unique **première** ministre compétente, jamais choisie par un président en France — eût pu parfaitement prédire une telle nouvelle. *Ndt*

<sup>12</sup> Ce qui revient à animaliser l'âme humaine (voir *Que fait l'Ange dans le corps astral ?* de Rudolf Steiner)

<sup>13</sup> Dans ce même numéro, Roland Benedikter commente cet aspect en détail dans son article [Traduit en français (SIRB319.DOC) et disponible sans plus auprès du traducteur]. *Ndt*

<sup>14</sup> Un secteur où en France on rit jaune ! *ndt*